

HORS DE SA PRISON OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Kevin Cohalan

Vice-président de la SHP

PARFOIS en bouquinant, on tombe sur une page titre proclamant un *Ouvrage couronné par l'Académie française*. Qu'est-ce que cela veut dire, au juste? Dans le cas de *Hors de sa prison*¹, la biographie de Ludivine Lachance, elle signifie que son auteure, Corinne Rocheleau, a été récipiendaire en 1928 du Prix de la langue française, établi par l'Académie en 1914 « pour reconnaître les services rendus au dehors à la langue française ».



Corinne Rocheleau en 1896, à l'âge de 15 ans, quand elle fréquente l'Institution des Sourdes-Muettes de Montréal
Fonds Corinne Rocheleau-Rouleau

CORINE ROCHELEAU, fille de troisième génération de la diaspora canadienne-française, est née en 1881 à Worcester, Massachusetts. À l'âge de neuf ans, suite à une maladie, elle devient sourde, et passera quatre années de sa jeunesse à l'Institution des Sourdes-Muettes de Montréal, jetant ainsi les bases d'une relation qui durera toute sa vie.

L'AUMÔNIER de l'Institution, l'abbé Emmanuel-Alphonse Deschamps (1874-1940) — également

aumônier des Fusiliers Mont-Royal de l'avenue des Pins, et futur évêque auxiliaire de Montréal —, reconnaît le génie de la jeune Corinne et devient son



Corinne Rocheleau en 1920
Portrait de la maison Bachrach
Fonds Corinne Rocheleau-Rouleau

mentor, l'encourageant et guidant dans ses projets littéraires. C'est lui — « ce jeune colosse en soutane » dit-elle — qui avait réussi en 1911 à convaincre les parents de Ludivine de confier leur fille sourde-muette-aveugle aux sœurs, et c'est



Mgr Emmanuel-Alphonse Deschamps
Archives de la Ville de Montréal

« sur ses instances » que Corinne rédige *Hors de sa prison*. Mgr Deschamps, membre de la Société du bon parler français (aujourd'hui



La médaille de vermeil de Corinne Rocheleau
Archives Providence Montréal
Image rehaussée par Gaétan Sauriol

le Mouvement parlons mieux), fondé en 1923, est préoccupé de la qualité de la langue, et a sûrement aidé à façonner le texte couronné par l'Académie.

DE RETOUR à Worcester, Corinne s'occupe de ses petites sœurs, poursuit ses études et ses activités littéraires, et gère l'entreprise familiale. C'est seulement en 1930, à l'âge de 49 ans, qu'elle se marie. Devenue veuve en 1940, elle retourne à l'Institution — cette fois-ci comme l'une des nombreux pensionnaires accueillis par les sœurs — dans les années précédant son décès en 1963.

Note

¹ L'édition originale de 1927, d'Arbour & Dupont, Montréal, ne porte pas cette mention : elle ne paraît que dans la deuxième édition, publiée par Thérien Frères, Montréal, en 1928.

Remerciements à Marie-Claude Béland, archiviste professionnelle aux Archives Providence Montréal, à Nancy Prada, coordonnatrice au musée des Sœurs de la Providence, et à Dan Speidel, directeur, et Elaine S. Bean, bibliothécaire aux services techniques, de la bibliothèque Regina de l'Université Rivier, Nashua, New Hampshire, où le fonds de l'auteure est conservé sous le nom de la *Corinne Rocheleau-Rouleau Collection*.